

leur trouble elles ne comprennent rien et ne veulent rien comprendre. Elles demeurent consternées, dit le saint Evangile. C'est un mort qu'elles cherchent, un mort aimé : il est ressuscité, leur dit l'ange, mais cette parole ne trouve aucun écho dans leur âme désolée : soudain, nous raconte saint Luc, la grotte s'illumine, deux autres anges apparaissent : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Rappelez-vous donc ce que, vivant, il vous disait en Galilée : « Je serai crucifié et, le troisième jour, je ressusciterai. » Allez donc, allez, dites aux disciples et à Pierre que Jésus est ressuscité et qu'il les devancera en Galilée. »

Ces paroles des anges les poussent vers la ville, pauvres femmes, elles sont partagées maintenant entre la crainte et la confiance ; elles sentent la joie renaître en leur cœur, pourtant elles n'ont vu que deux anges et un sépulcre ouvert et vide : de leur Sauveur, aucune trace ! Elles vont cependant raconter aux disciples ce qu'elles ont vu et entendu. — Hélas ! les apôtres n'ajoutent pour ainsi dire aucune foi au récit des saintes femmes, eux aussi semblent n'avoir aucun souvenir des prophéties du Divin Maître. — Madeleine s'adresse en particulier à Pierre et à Jean : mais comme on sent sa déception, comme elle la dévoile dans cette plainte qui s'échappe de son cœur ! « Ils ont enlevé le Seigneur du tombeau, et nous ne savons pas où ils l'ont mis. »

« Ainsi averti, Pierre se hâte cependant de se rendre au sépulcre : cet autre disciple que Jésus aimait était avec lui. Ils couraient tous deux ensemble : mais l'autre disciple, parce qu'il était plus jeune, courut plus vite, il devança Pierre et arriva le premier au sépulcre. S'étant baissé, il vit les linceuls, mais il n'entra pas. Simon Pierre qui le suivait après lui, entra dans le sépulcre et vit aussi les linceuls qui s'y trouvaient. Le suaire qu'on lui avait mis sur la tête n'était pas avec les autres linges, il était plié à part. Alors, cet autre disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre, y entra aussi et il vit et il crut. »

C'est ainsi que saint Jean nous raconte, avec sa suave simplicité, comment il fut appelé à constater la résurrection de son Bon Maître. Elle était désormais un fait indiscutable.

Ainsi donc, loin du sépulcre de Jésus, les cendres, les ossements, la corruption ! *Et erit sepulcrum ejus gloriosum* : son sépulcre est désormais glorieux, le mystère qui s'y est accompli est un mystère de vie et d'allégresse pour les hommes, et surtout